

Détection semi-quantitative de violence sexuelle intrafamiliale en médecine générale de Belgique francophone

VISENTIN C.

Cabinet de Médecine générale du Dr Canivez, Mons

Promotrice : KACENELENOGEN N. - Co-promoteur : HERO J.

Mots-clés : violence sexuelle intrafamiliale sur mineur, inceste, abus sexuel AND enfant, médecins généralistes ;
incest, child abuse, general practitioner

INTRODUCTION

La violence sexuelle intrafamiliale sur mineur est un problème de santé publique. Le médecin généraliste a un rôle crucial dans le dépistage par son rôle de médecin de première ligne. L'objectif de cette étude était d'évaluer le vécu des médecins généralistes sur le sujet afin d'améliorer la prise en charge.

MÉTHODOLOGIE

Un questionnaire en ligne a été envoyé aux médecins généralistes de Belgique francophone. Une étude semi-quantitative a été réalisée avec une analyse descriptive des résultats et analyse statistique par des tests de khi².

RÉSULTATS

94 médecins ont répondu à cette enquête. 73 participants (soit 77,7 %) sous-estimaient la prévalence de ce type de violence. Une minorité des répondants (45 personnes sur 94) avaient rencontrés des cas ou suspicions de violences sexuelles intrafamiliale sur mineur. La plupart de ceux-ci avait rencontré entre 1 et 5 cas ou suspicions. Le nombre de cas rencontrés était proportionnel à l'âge des médecins. La plupart des signes suspects proposés par les participants était retrouvée dans la littérature. Par exemple : l'hypersexualisation ou un changement de comportement inexplicable de l'enfant.

CONCLUSION

Cette étude a permis de mettre en évidence la sous-estimation de la violence sexuelle intrafamiliale sur mineur par les médecins généralistes. Bien qu'un certain nombre avoue ignorer les signes ou symptômes inquiétants, une part non négligeable des répondants citent ou choisissent des réponses semblables à la littérature. La sous-estimation semble être une des causes du sous-diagnostic d'inceste en médecine générale. Par la suite, il serait intéressant de réaliser des focus groupes et des entretiens semi-dirigés pour compléter cette étude.

CORRESPONDANCE :

camille.visentin@ulb.be